

## Appel de Chartres n°244

### Edito de l'aumônier : Saint Joseph ... de Nazareth !



Chers amis pèlerins,

Commencer de faire le bien est ... facile. Continuer de le faire coûte un peu plus. L'achever en persévérant jusqu'à la fin est héroïque, compte tenu de notre faiblesse et de nos limites. Mais c'est possible, compte (bien) tenu de la grâce divine et de la Sainte Esperance !

Le Saint Père offre à toute l'Eglise une année Saint Joseph. Deo gratias, c'est un saint très « *catholique* », c'est à dire *universel* ! Combien il est apprécié de tous les états de vie ; prêtres, consacrés, époux et parents, adolescents et enfants...

Tous peuvent le rejoindre à tel épisode de sa vie. Personnage « *secondaire* » dans la Bible, certes... Mais les personnages secondaires ne sont pas « *transparents* », insignifiants, bien au contraire ! Notre Dame de Chrétienté le sait bien, qui ne pourrait nous lancer sur les routes chaque année sans ces nombreux « *personnages secondaires* », les *Saint Joseph* du pélé.

Nous pensons au pèlerinage à venir. Certains avec légèreté et insouciance, ces 2 « *vertus* » de la jeunesse... d'autres avec sérieux, avec bien des incertitudes, des hypothèses, des conditions, des « *si...* ». Eh bien Saint Joseph connaît ces tracasseries pèlerins. Il a organisé et accompli le pèlerinage avec Jésus en « *pastoureaux* », « *familles* », « *adultes* » et « *services* » à Jerusalem. Il a cherché un pèlerin (et quel pèlerin) pendant 3 jours, « *Ton père et moi, angoissés, nous te cherchions !* » Il n'a même pas compris le motif pour lequel Il s'était absenté ! « *Ils ne comprirent pas la parole qu'Il leur avait dite* ». Il a veillé sur ce qui est commencement de Chrétienté et berceau de l'Eglise, le Christ Roi.

Arrêtons-nous sur son nom « *à particule* » ; une « *toute petite partie* », qui indique une provenance, une racine géographique, un héritage et une identité... « *Le petit village inconnu de Nazareth en Galilée, d'où « il ne surgit aucun prophète », d'où « il ne peut rien sortir de bon* ». Nous pouvons regarder l'Eglise catholique, la France, le pèlerinage à venir avec ce regard dubitatif, découragé, « *blasé* ». Et que dire des situations familiales, conjugales, professionnelles, économiques de nombreux fidèles ou contemporains ?

Pourtant c'est bien de Nazareth que tout est parti ! C'est pourquoi Saint Joseph est le saint de l'Esperance. Nous avons tant appris ce mot et cette vertu que nous l'avons parfois désappris.

**Donc, j'insiste, Saint Joseph nous réapprend l'Esperance !**

Elle repose d'abord et toujours sur la miséricorde divine infinie et secourable. C'est là que Dieu veut nous ancrer.

Elle intègre nos espoirs légitimes, car un cœur d'homme a cette merveilleuse faculté d'espérer, ces « *petits espoirs* ». Pour lui, pour sa famille, ses proches, son pays, l'Eglise Benoit XVI, *Spe salvi*.

1. Lettre apostolique *Patris Corde*, pour le 150ème anniversaire de St Joseph Patron de l'Eglise universelle, 8 décembre 2020

2. Idem, introduction, 7ème §

3. Evangile du 1er dimanche après l'Epiphanie, Missel Romain. Luc II, 41-50.

4. Jn VII, 52 et I, 46.



Elle intègre ces espoirs, mais elle les purifie. Comment ? Certaines épreuves remettent nos espoirs dans la ligne du but ultime, du terme ; la béatitude éternelle... Dieu veut bien nous donner de surcroît, mais c'est cela qu'Il veut nous donner en premier ; « quaerite primum ! ».

L'Espérance survit à la déception ou à la ruine de certains de ces espoirs, même légitimes.

Enfin elle est féconde. « Mon Dieu, vous avez déçu toutes mes attentes, et vous m'avez comblé au-delà de toutes mes espérances », disait le Bienheureux Père Brottier, un autre expert du sujet. L'Espérance conserve la paix du cœur dans la plus grande lucidité, la confiance du côté de Dieu, la détermination et l'audace du côté des hommes, de l'Eglise, de la cité.

« Grâce, miséricorde et courage » ! Voilà ce que nous demandons à St Joseph (conclusion de la lettre Patris corde), voilà ce qui nous soutient et nous soutiendra dans ces temps difficiles !

De tout cœur, meilleurs vœux « josphiques » pour cette année civile !

**Abbé Garnier**

Aumônier général

5. Benoit XVI, *Spe salvi*.

## Le mot du Président



Chers amis pèlerins,

Bonne et sainte année 2021 à vous tous, à vos familles et vos proches.

Je n'oublie pas Notre-Dame de chrétienté dans ces vœux en souhaitant de beaux pèlerinages et de nombreux pèlerins.

Aujourd'hui, Notre-Dame de chrétienté a besoin de vos prières pour que le pélé 2021 ait lieu les 22, 23 et 24 mai dans les meilleures conditions possibles car quelle qu'en soit la forme notre pèlerinage

verra à nouveau des milliers de pèlerins se tourner vers Notre Dame.

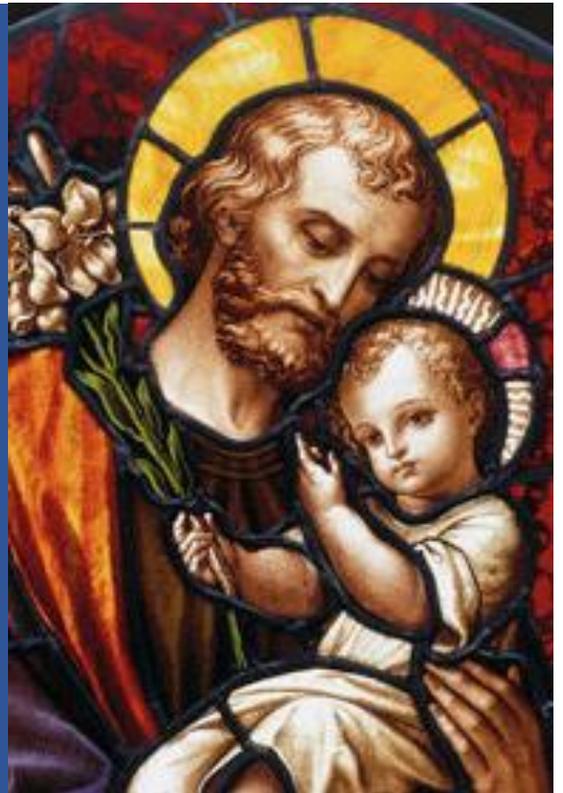
Vous le savez tous, bon nombre d'entre vous en font partie, notre organisation travaille dur sur le prochain pèlerinage et toute l'année. Nous sommes prêts depuis maintenant plusieurs mois à lancer le pèlerinage 2021 mais comment pourrions-nous engager des dépenses lourdes, obtenir les différentes autorisations administratives dans la situation sanitaire actuelle ? Les autorités n'ont aucune visibilité sur le prochain week-end de Pentecôte et ne peuvent se prononcer à ce jour.

Chers amis, je vous demande de prier Saint Joseph en ce début d'année. Saint Joseph est le saint patron des causes difficiles. Saint Joseph incarne cette force dont nous avons besoin. Nous faisons appel à lui avec confiance et tout particulièrement en ce moment puisque l'année 2021 lui a été consacrée par le Saint Père. Cette prière fervente et confiante ne nous empêchera pas de continuer à travailler à la préparation du pèlerinage pour nous adapter à toutes les situations.

Je vous demande de prier tous les soirs, en famille et sous la forme d'une neuvaine, cette prière en demandant à Saint Joseph d'intercéder pour que le pèlerinage 2021 ait lieu



*Ô vous que l'on a jamais invoqué en vain,  
vous qui êtes si puissant auprès de Dieu que l'on a pu dire  
"au Ciel, Joseph commande plutôt qu'il ne supplie",  
tendre père, priez pour nous Jésus.  
Soyez notre avocat auprès de ce divin Fils  
dont vous avez été ici-bas le père nourricier et le  
protecteur fidèle.  
Ajoutez à toutes vos gloires celle de gagner la cause  
difficile que nous vous confions.  
Nous croyons, oui nous croyons que vous pouvez exaucer  
notre demande  
en nous délivrant des peines qui nous accablent.  
Nous avons la ferme confiance que vous ne négligerez  
rien  
en faveur des affligés qui vous implorent.  
Nous vous en supplions, ô bon Joseph, ayez pitié de nos  
larmes et de nos gémissements  
Couvrez-nous du manteau de vos miséricordes et  
bénissez-nous.  
Ainsi soit-il*



**Notre-Dame de Paris, priez pour nous,  
Notre-Dame de Chartres, priez pour nous,  
Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous.**

**Jean de Tauriers**  
Président

## Un chantier de l'année : le développement des réseaux sociaux

**Comme vous l'avez sûrement constaté, NDC développe sa présence sur les réseaux sociaux, voici comment s'organise le travail de son équipe de communication.**

### Comment s'organise la structure de communication de Notre-Dame de Chrétienté ?

Régularité et diversité des contenus sont les maîtres-mots d'une communication digitale efficace. Quelques rendez-vous sont vraiment récurrents, tels les Appel de Chartres ou les vidéoformations qui ont duré jusqu'au dernier pèlerinage et qui ont atteint les 100 numéros (à retrouver d'ailleurs sur notre [chaîne YouTube](#) !).

YouTube FR

notre dame de chrétienté

Notre-Dame de Chrétienté  
2,44 k abonnés

S'ABONNER

ACCUEIL VIDÉOS PLAYLISTS COMMUNAUTÉ CHAÎNES À PROPOS

Pèlerinage de Chartres 2019 - Notre Dame de Chrétienté  
12440 vues · il y a 1 an

Quelques images du 37e pèlerinage de Pentecôte de Paris à Chartres les 8, 9 et 10 juin 2019



Les contenus sont choisis à partir de plusieurs critères quasi-constants : vie des communautés religieuses amies, actualité autour des points non-négociables, vie de l'association, actualité de l'Eglise de France mais aussi des messages pontificaux ou d'églises particulières, forte mobilisation autour de thème de société ("Rendez-nous la Messe !", Manif pour Tous, Marche pour la Vie), vie des chapitres régionaux. Pour se faire, nous utilisons la totalité des contenus digitaux propre aux réseaux sociaux : visuels, vidéos, photos, articles ...



## Sur quels canaux NDC est-elle présente aujourd'hui ?

Nous avons voulu communiquer sur la plupart des grands réseaux sociaux traditionnels avec évidemment Facebook, mais aussi Instagram et Twitter et désormais Telegram ou notre association est l'une des rares de la cathosphère à être présente !

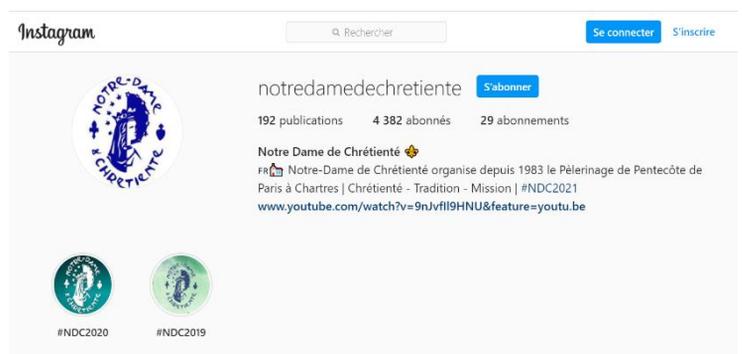
## Que représente NDC sur les réseaux sociaux aujourd'hui ?

NDC est l'une des premières pages Facebook de la cathosphère et connaît une vraie popularité depuis maintenant un an et demi, nous allons bientôt passer la barre des 20.000 likes et nous rivalisons et dépassons même la plupart des pages des grandes communautés francophones : Communauté de l'Emmanuel, Communauté Saint Martin, Padreblog etc ... La plupart de nos contenus touche entre 10.000 et 20.000 personnes en moyenne mais nous réalisons régulièrement de très belles performances qui peuvent monter jusqu'à 2 à 300.000 personnes et nous dépassons parfois le million de personnes !

Notre compte Instagram a aussi connu une très belle augmentation depuis presque un an et nous touchons un public de plus en plus large. Sur Twitter, le nombre de followers augmente régulièrement et nous sommes identifiés comme un compte influent sur les grosses mobilisations en rapport avec nos sujets de prédilection. Le nombre d'abonnés sur notre compte Telegram a connu une belle augmentation même si nous stagnons depuis quelques temps, mais il faut compter sur le manque d'habitude de notre audience avec cette plateforme.

## Le rayonnement com de NDC a-t-il eu des impacts médiatiques ?

Oui ! Surtout lors des grandes mobilisations "Pour la Messe", nous avons été contactés plusieurs fois pour faire le relai entre des journalistes et des manifestants et certaines de nos vidéos prises durant les mobilisations ont été repérées par les chaînes d'information en continu et on a notamment pu voir nos contenus repris sur un direct de BFMTV !



## Un mot pour les abonnés ?

Merci à tous ceux qui nous suivent de plus en plus massivement, n'hésitez pas à partager nos contenus, vous êtes aussi les acteurs de notre rayonnement sur les réseaux sociaux qui sont une véritable caisse de résonance pour notre association. La professionnalisation de notre communication participe de la crédibilité des acteurs catholiques !

Facebook  Instagram 

Twitter  Telegram 

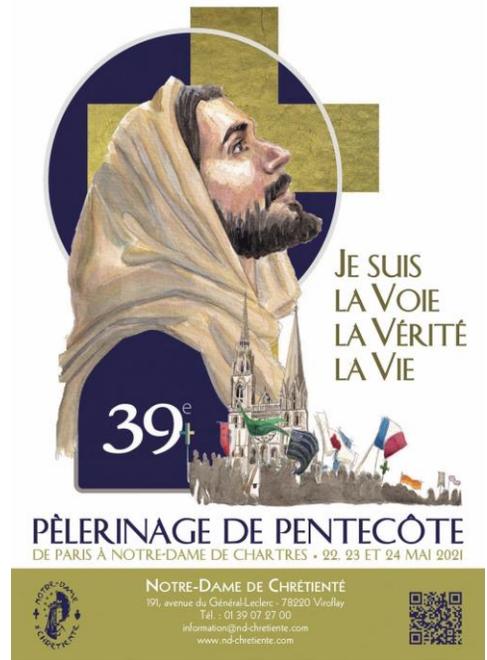


### Un mot pour ceux qui ne sont pas encore abonnés ?

De par notre présence sur tous les grands réseaux sociaux, vous ne pouvez plus nous manquer ! Rejoignez-nous ! Entre belles photos de nos communautés amies, vidéos d'actualités, article de réflexion et de formation, vous trouverez forcément un contenu qui vous plaira, et nous vous réservons quelques surprises au cours de l'année qui vient !

### Un grand merci à l'équipe communication NDC !

Toute l'actualité de la préparation du pèlerinage et de son déroulé se trouvera sur le site [www.nd-chretiente.com](http://www.nd-chretiente.com) et sur les réseaux sociaux : suivez-nous !



## Communiqué Marche Pour la Vie

*La Marche Pour la Vie, que Notre Dame de Chrétienté soutient, se tiendra le 17 janvier prochain, Place du Trocadéro à Paris et... en ligne, contraintes sanitaires obligent !*

👉 [Veillée de Prière pour la vie](#) le 16/01 à 19h30 à St Eugène



Alors que notre pays traverse une crise sanitaire de grande ampleur, les Français attendent du gouvernement des décisions efficaces pour lutter contre ses lourdes conséquences économiques et sociales et leur permettre de retrouver rapidement le plein usage de leurs libertés.

Comme si c'était un sujet prioritaire, le Parlement s'apprête à débattre d'un projet de loi, soutenu par le Gouvernement, concernant l'avortement et de graves sujets de bioéthique.

Alors que la préoccupation dominante est de sauver des vies, il est paradoxal que des politiques réfléchissent en même temps au moyen d'étendre la possibilité de supprimer celles à naître, les enfants dans le sein de leur mère.

Dans ce contexte troublé, La Marche Pour la Vie tiendra son rendez-vous annuel pour la défense des plus petits et appelle à un grand rassemblement qui aura lieu le **dimanche 17 janvier, Place du Trocadéro à Paris**, rassemblement auquel il sera également possible de participer de façon innovante, via une plateforme numérique, compte tenu des contraintes sanitaires.



## Il y a urgence !

En effet, le 20 janvier arrive au Sénat la proposition de loi Gaillot qui envisage **d'étendre le délai légal pour avorter de 12 à 14 semaines et de supprimer la clause de conscience spécifique à l'IVG qui autorise tout le personnel médical à refuser de participer à un avortement**. Cette proposition de loi prévoit également d'autoriser les sages-femmes à pratiquer des avortements instrumentaux, transformant radicalement le métier de celles qui se sont engagées à mettre les enfants au monde, à accueillir la vie, non à la supprimer.

De plus, dans le projet de loi de bioéthique dont la révision est initiée depuis 2018 a été adjoint à la sauvette cet été un **nouvel amendement réclamant l'autorisation de pratiquer une Interruption Médicale de Grossesse (IMG) jusqu'à 9 mois pour « détresse psychosociale »**. Ce terme si vague peut servir de prétexte à nombre d'avortements tardifs et faiblement motivés, risque augmenté par **la suppression du délai de réflexion avant l'IMG**, prévue par ce même projet.

La loi Veil intégrait dès 1975 l'IMG, ce qui a légalisé l'élimination possible, jusqu'à la veille de leur naissance, de tous les porteurs de handicaps (96% des enfants trisomiques détectés sont aujourd'hui avortés en France). Nous ne pouvons permettre d'amplifier ces pratiques eugénistes, avec l'élimination d'enfants viables, pour « détresse » ou convenance personnelle.

Toutes ces propositions sont ineptes au moment même où la France est confrontée, en pleine épidémie de Covid19, à des défis à faciliter encore davantage l'accès à l'IVG, dont le chiffre de 232.244 a atteint un triste record en 2019.

Or plus le temps passe, plus nombreux sont les médecins et infirmières qui se refusent à poser cet acte contraire à leur mission de soignant. Très loin d'une idéologie mortifère qui fait et défait les lois entre les 4 murs des ministères et du Parlement, il y a le concret. Le personnel de santé est confronté à la réalité de l'acte abortif, de la détresse des mères et des pères, des jeunes femmes poussées à avorter par une société qui trop souvent ne leur laisse pas d'autres choix. Nombreux sont ceux qui, pour l'avoir vu, fait ou compris, ne veulent plus y participer.

« Concrètement, à douze semaines, un fœtus mesure 85 millimètres, de la tête aux fesses. A quatorze, il mesure 120 mm et a la tête ossifiée. **Ce qui veut dire qu'il faut couper le fœtus en morceaux et écraser sa tête pour le sortir du ventre**. On peut donc comprendre que ce soit assez difficile à réaliser pour beaucoup de professionnels. », déclarait dans une interview au journal Le Monde le 7 octobre 2020 le Professeur Israël Nisand, Chef du service de gynécologie-obstétrique du CHU de Strasbourg, opposé à l'allongement du délai légal pour recourir à l'IVG.

La liberté de conscience est une liberté fondamentale garantie par la Constitution et qui doit être impérativement défendue.

Nous pensons qu'il est nécessaire de changer de regard sur la dure réalité de l'avortement.

Nous pensons qu'il est impératif de prendre conscience des violences faites aux femmes et aux enfants à naître dans l'avortement qui n'est jamais un acte banal, comme on voudrait trop souvent le faire croire. Avec 88% des Français nous voulons étudier les causes et conséquences de l'avortement pour favoriser sa prévention et éviter tous ces drames humains.

Nous demandons la mise en place d'une politique ambitieuse de santé publique pour faire diminuer le nombre d'avortements en France.

Il est urgent de remettre au premier plan l'accueil de la vie, la protection du plus faible, et de mener une réflexion qui favorise une éducation responsable à la sexualité, un accompagnement maternel et parental digne de ce nom, un soutien aux mères et aux familles les plus démunies.

La Marche pour la Vie agit pour la protection de la vie de la conception à la mort naturelle.

Nous nous opposons en conséquence fermement aux proposition et projet de lois qui seront discutés au Sénat, voulant renforcer les possibilités d'avortements et les transgressions éthiques contre la vie à naître.



Nos associations partenaires, nos sympathisants sont déterminés avec une majorité de Français à faire échec à ces mauvaises politiques et souhaitent un progrès véritable pour la protection de la Vie.

**La Marche pour la Vie vous donne rendez-vous Place du Trocadéro, le 17 janvier à partir de 14h, et pour ceux qui seront éloignés de Paris, sur une plateforme numérique pour le plus grand rassemblement pro-vie de France.**

## Quelques nouvelles...

### **Lettre de Paix Liturgique du 6 Janvier 2021 : La dimension internationale du pèlerinage de Chartres de Notre-Dame de Chrétienté**

#### **Entretien avec Jean de Tauriers après la 6ème Rencontre Summorum Pontificum**

Nous publions ici l'entretien accordé à Paix liturgique par Jean de Tauriers, Président de Notre Dame de Chrétienté (France), à la suite de son intervention lors de la 6ème Rencontre Summorum Pontificum, qui s'est déroulée le 23 octobre 2020, à Rome, à l'Institut Maria Santissima Bambina, sur le thème de « La vitalité missionnaire de la messe traditionnelle ». On sait que Notre-Dame de Chrétienté organise le pèlerinage désormais historique de Chartres. Sur le souvenir des pèlerinages vers Chartres, en 1912 et 1913, de Charles Péguy, le pèlerinage a été longtemps un pèlerinage des étudiants catholiques de Paris, organisé par le Centre Richelieu, jusqu'à ce que la crise conciliaire le réduise à presque rien. Après qu'il ait vivoté pendant les années de plomb avec quelques étudiants et les scouts d'Europe naissant et le MJCF, il a été repris en 1983, à l'initiative de Rémi Fontaine, Dom Gérard et Bernard Anthony, par le Centre Charlier, pour devenir le pèlerinage de ND de Chrétienté en 1993. Le pèlerinage, devenu international, se déroule donc de Paris à Chartres, la vigile de Pentecôte, le dimanche et le lundi de Pentecôte, chaque année, entraînant sur les routes de Beauce près de 15.000 pèlerins. Jean de Tauriers, dans son intervention à la Rencontre avait parlé de « La dimension missionnaire et internationale du pèlerinage de Chartres », qui est aussi le sujet de cet entretien.

**Cher Jean, je souhaiterais aborder avec vous la dimension internationale du pèlerinage de ND de Chrétienté. Pour débiter cet entretien, pouvez-vous nous dire si vous avez aujourd'hui des chapitres « étrangers » au pèlerinage ?**

**Jean de Tauriers** - L'année 2020 ayant été très spéciale, je me baserai donc sur les chiffres de 2019. Nous étions à Chartres 14 000 pèlerins marcheurs et plus de 3 500 pèlerins non marcheurs (le chapitre des Anges gardiens). 2019 avait été une année exceptionnelle, nous n'avions jamais atteint des chiffres aussi importants. La croissance depuis 7 ans atteignait 8% par année en moyenne ce qui est considérable et montre bien l'attrait du pèlerinage de Chartres et de la messe en forme extraordinaire. La moitié de nos pèlerins a moins de 20 ans ce qui ne signifie pas que les plus âgés n'ont pas leur place au pèlerinage de chrétienté car toutes les générations sont bien représentées. Mais quand on sait qu'en France, le taux de pratique est de 1% parmi les jeunes, il est facile de comprendre l'importance de notre pèlerinage aujourd'hui dans l'Eglise.

La croissance numérique de ces dernières années est aussi venue des chapitres étrangers. En 2019, les pèlerins étrangers étaient très nombreux avec près de 40 chapitres Adultes et Familles et même un chapitre Enfants (moins de douze ans). Ces 40 chapitres représentaient environ 1 300 pèlerins, un quasi doublement depuis 2 ans !

**Pouvez-vous nous en faire une sorte de panorama ?**

**Jean de Tauriers** - La liste des pays participants est impressionnante : Allemagne, Angleterre, Pays de Galles, Australie, Belgique, Ecosse, Espagne, Etats-Unis, Irlande, Italie, Lituanie, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Suède, Suisse, Tchèque, Vietnam. Et je ne compte pas les chrétiens d'Orient (Liban, Irak, Syrie, ...) intégrés dans les chapitres français. Notre pèlerinage s'internationalise chaque année de plus en plus. En 2019, nous avons invité le mardi de Pentecôte, le lendemain du dernier jour de pèlerinage, les chefs de chapitres étrangers pour une rencontre dans Paris. Nous pensions que nous allions être peu nombreux



après la Sainte Messe à Saint Eugène. Les pèlerins étaient certainement rentrés chez eux et tout le monde était de toute manière très fatigué. A notre grande surprise, nos amis étrangers sont venus en grand nombre pour rencontrer ceux qui organisent toute l'année le pèlerinage qu'ils venaient d'accomplir. Nous avons eu un grand et bon moment que nous essaierons de recommencer si Dieu le veut mais qui montre l'ambiance très particulière d'amitié catholique autour de cet événement.

**Mais ces pèlerins étrangers sont-ils des personnes qui vivent en France ou bien des étrangers qui viennent en France spécialement pour le pèlerinage ?**

**Jean de Tauriers** - Les pèlerins étrangers viennent des pays dont je viens de parler. Les chapitres américains sont notamment des fidèles des premiers pèlerinages, il y a près de 40 années maintenant.

Notre-Dame de Chrétienté a une organisation spécifique dédiée à l'accueil des étrangers voulant faire le pèlerinage de Chartres. Un pèlerinage se prépare au moins 12 mois à l'avance quand nous ne sommes pas perturbés par l'épidémie de Covid. Nous disposons d'un réseau pour faire comprendre l'originalité de l'œuvre, tous les détails pratiques, comment y participer et comment s'y préparer



**Et avez-vous des prêtres étrangers qui participent au pèlerinage ?**

**Jean de Tauriers** - Avant de répondre à votre question, quelques chiffres sur le nombre des clercs participant au pèlerinage. Ils étaient plus de 330 en 2019 : 120 séminaristes et frères, 188 prêtres et 24 religieuses. Ces clercs viennent principalement des communautés ex Ecclesia Dei mais les diocésains viennent également pour une part significative. Nous y voyons là l'effet

du Motu Proprio de Benoît XVI en 2007 avec une espèce de décloisonnement des mouvements et des événements du monde traditionnel.

Le plus souvent, les pèlerins étrangers viennent entourés par leurs prêtres qui connaissent fort bien le pèlerinage de chrétienté. En fonction des langues maîtrisées par les différents prêtres, nous savons organiser au mieux les différents temps de confession, de méditations pendant le pèlerinage et ainsi permettre la meilleure intégration possible.

**Certains ont-ils essayé d'essaimer chez eux en y créant des pèlerinages dans leurs propres pays ?**

**Jean de Tauriers** - Nous avons aidé, il y a quelques temps, certains amis argentins, anciens pèlerins de Chartres. Un grand pèlerinage traditionnel s'est ainsi développé en Argentine entre Buenos Aires et Notre-Dame de Lujan, sainte patronne de l'Argentine.

De nombreuses initiatives sont également encouragées dans le cadre du chapitre des Anges gardiens qui réunit tous ceux qui ne peuvent marcher avec nous lors du pèlerinage mais qui veulent être en union spirituelle avec nos pèlerins marcheurs. Ces pèlerins, près de 3 500 en 2019, sont pour partie des étrangers ou des français expatriés. Parmi eux les chrétiens orientaux sont nombreux et pour beaucoup organisent dans leurs pays des temps de prières, des messes...



Nous cherchons aujourd'hui à mieux organiser notre réseau des Anges gardiens et avons besoin de cadres pour cela nous représentant dans les différents pays. Si un de vos lecteurs veut s'engager, il est le bienvenu, il suffit de téléphoner au secrétariat de NDC (01.39.07.27.00). Pourquoi n'aurions-nous pas autant de pèlerins marcheurs vers Chartres que de pèlerins Anges gardiens unis spirituellement au pèlerinage ?

**Pensez-vous que cette dimension internationale va se développer au cours des prochaines années ?**

**Jean de Tauriers** - La croissance est régulière depuis maintenant plusieurs années. Pourquoi s'arrêterait-elle ? Les catholiques pèlerinent nombreux à Lourdes, Fatima ou Czestochowa. Notre pèlerinage traditionnel de chrétienté a vocation à devenir le grand pèlerinage international itinérant pour tous les catholiques attachés à la messe en forme extraordinaire. Le



nombre des vocations, les engagements de tous types et toutes les conversions nous donnent courage et confiance pour améliorer notre organisation de plus en plus complexe.

**D'une manière plus générale assiste-t-on dans tout le monde catholique à un renouveau du concept fort ancien de pèlerinage ?**

**Jean de Tauriers** - Il me semble que le christianisme renaîtra dans les anciens pays occidentaux à partir des sanctuaires, pèlerinages ou monastères de même que la chrétienté est sortie des monastères au début du Moyen Age.

Notre pèlerinage est une nécessité spirituelle pour les pèlerins qui nous le disent. Pour beaucoup le pèlerinage est leur retraite annuelle. Et pour certains le pèlerinage est l'occasion de rencontrer un prêtre. Il est également une source de réconfort pour les clercs. Un prêtre diocésain m'avait écrit pour me dire qu'au pèlerinage de chrétienté nous savions ce qu'était un prêtre. Quelle phrase terrible ! J'ai souvent pensé aux souffrances endurées par ce prêtre diocésain pour écrire ainsi.

Le pèlerinage de chrétienté est un lieu de mission dans un monde athée et dans une Eglise en crise. Nos pèlerins viennent pour entendre un enseignement catholique, ce qui n'est pas si courant de nos jours. Le pèlerinage avec sa jeunesse du monde entier, sa liturgie tridentine, son exigence doctrinale rappelle à contre-courant de notre société relativiste, laïcarde et athée que le Christ doit régner sur nos sociétés. Où nos pèlerins entendraient-ils cette vérité si ce n'est au pèlerinage de chrétienté ?

L'Institut pour la Famille en Europe (LIFE) comptera parmi les membres de son jury notre président Jean de Tauriers pour le Prix S. Jean-Paul II pour la famille, l'amour et la vie, qui sera remis au début de l'année

2021.



Le Prix sera attribué en trois sections :

- essai scientifique (philosophie, théologie, bioéthique, médecine,...)
- témoignage
- création artistique (film, œuvre musicale, nouveaux médias...)

**Hommage aux aumôniers : Abbé Montarien, abbé de Nailly, abbé Comby... Ces aumôniers qui plantaient des âmes !**

Le beau livre de Jean-François Chemain sur l'abbé Guy Montarien, l'homme qui plantait des âmes (Via Romana, 2020) me donne l'occasion de rendre hommage à ces aumôniers qui ont servi le scoutisme authentique dans la révolution culturelle qui a suivi le Concile et Mai-68, en un temps que les moins de 20 ans (et même de 40) ne peuvent pas connaître, comme dit la chanson !



J'en sais gré à l'auteur qui, pas plus que moi, n'a connu l'abbé Montarien (aumônier notamment de la fameuse 7ème à la Chapelle polonaise dite « la Polo »), mais qui a su, par son émouvante biographie, rendre l'héroïsme de ce prêtre modeste, marginalisé, analogue à quelques autres que j'ai bien connus en revanche et à qui je dois tant. Honneur et merci à eux ! Ils « plantaient des âmes », comme ce berger de la nouvelle de Giono qui plantait des arbres pour faire revivre sa région !

Outre son apostolat dans le scoutisme, l'abbé Montarien appartient aussi à la « préhistoire » du Pèlerinage de Chrétienté par cette route des étudiants qu'il put maintenir à Chartres contre vents et marées avec l'aide de jeunes de la faculté d'Assas dans la mouvance de l'Office (Cité catholique) et qui

culmine en 1980 avec son déplacement exceptionnel au Bourget, via une veillée mémorable à Champlâtreux, pour l'accueil de Jean-Paul II en France.

« Les incroyables fruits qu'il a portés, écrit Jean-François Chemain, l'abbé Montarien les doit à quelques traits, très simples, de sa personnalité : sa foi, sa fidélité à l'Église, son humilité et sa souffrance. À une époque où, les uns après les autres, tant de "piliers" de l'Église, ceux que, comme beaucoup, j'ai vénérés, sont renversés, la petite flamme qu'il a su maintenir et transmettre, bien éloignée des grands brasiers qui illuminent avant de consumer, brille inlassablement dans tant et tant de cœurs, et de regards ! »

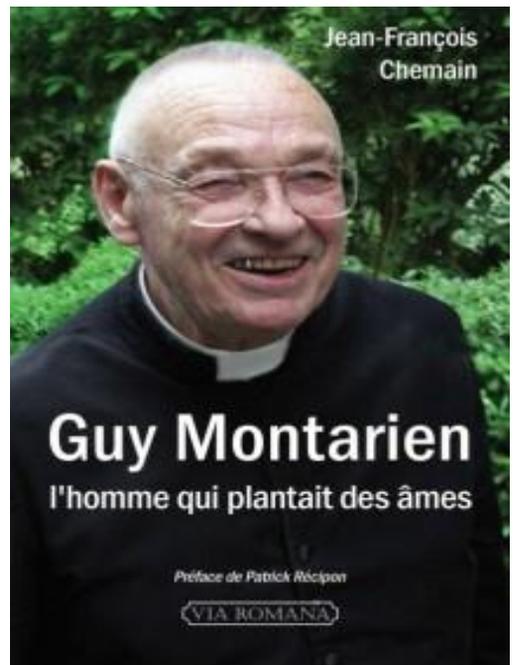
Parmi la poignée de ces prêtres fidèles, qui ont choisi d'être simplement « conseillers religieux » aux Guides et Scouts d'Europe (FSE) dans ces années de plomb, empruntant parfois des chemins différents dans leur fidélité à l'Église, qu'il me soit permis d'en évoquer au moins deux autres : l'abbé Louis de Nailly et l'abbé Comby.

### **L'abbé Louis de Nailly**

L'abbé Louis de Nailly, par « clin Dieu », est le prêtre, alors vicaire à Notre-Dame de Vincennes, qui m'a fait naître à la vie surnaturelle par le baptême avec ma sœur jumelle en 1956. Bien des années après, mes parents le reconnurent, avec sa veille soutane élimée, lors d'un pèlerinage des Scouts d'Europe de l'Île de France à Chartres où je me rendais comme CP (chef de patrouille) de la 1ère Bagnole. Il était alors l'aumônier d'une troupe de Versailles. Je renouai peu à peu avec lui jusqu'à ce qu'il devienne mon « père spi » jusqu'à sa mort (le 26 mai 2019). Desservi par un physique et une élocution peu avenants, il fut mis sur la touche (à l'officialité et à l'aumônerie d'une maison de retraite) par sa hiérarchie, malgré sa piété et sa formation, peu conformes il est vrai à l'air progressiste du temps. À la Chapelle polonaise où il disait la messe des scouts, l'abbé Montarien faisait, quand il le pouvait, venir un autre prêtre qui confessait au fond : « Bien souvent, à la fin des années soixante-dix, il s'agissait d'un vieux prêtre, l'abbé de Nailly, avec des lunettes en culs de bouteille, que nous appelions Pélican (était-ce un totem scout ?) », évoque un ancien. (Extrait du livre de Jean-François Chemain, p.91). Chaque année tant qu'il le put, « Pélican » venait également confesser au Pèlerinage de Chrétienté, de Paris à Chartres, où beaucoup de ses scouts venaient le saluer avec respect.

Reclus dans un petit appartement, il eut toujours beaucoup à souffrir tout au long de son ministère et même avant. « Sine dolore, non vivitur in amore » : sans souffrance, on ne vit pas dans l'amour, dit L'Imitation de Jésus-Christ.

Évoquant les quatre paroisses différentes où il fut affecté avant cette marginalisation, il écrit : « J'ai toujours trouvé beaucoup d'amis parmi les paroissiens. Mais j'ai eu aussi de dures difficultés, au point que certains se sont parfois demandés comment je tenais sans tout lâcher.



6. A la chapelle polonaise où il disait la Messe des scouts, l'abbé Montarien, faisait quand il le pouvait venir un prêtre qui confessait au fond : « Bien souvent, à la fin des années soixante-dix, il s'agissait d'un vieux prêtre, l'abbé de Nailly, avec des lunettes en culs de bouteille, que nous appelions Pélican (était-ce un totem scout ?) », évoque un ancien. (Extrait du livre de Jean-François Chemain, p.91). Chaque année tant qu'il le put, « Pélican » venait également confesser au Pèlerinage de Chrétienté, de Paris à Chartres, où beaucoup de ses scouts venaient le saluer avec respect.



Mais ma volonté de fidélité au sacerdoce était inconditionnelle ; et je me disais qu'il y avait quelque chose que personne ne pouvait m'enlever, c'était d'être prêtre. C'était pour moi l'unique essentiel. Et je pensais au sort, si dur, des prêtres en pays de persécution... Mais finalement, j'ai demandé à ne plus être en paroisse. »



Puis, un jour, on lui proposa de s'occuper de scouts, ce qu'il avait déjà fait en paroisse. Peut-être – comme l'abbé Montarien – que le scoutisme traditionnel l'a en quelque sorte sauvé, même s'il y a rencontré aussi des difficultés qui l'ont parfois bien fait souffrir (de la part de certains « commissaires » notamment), mais jamais des jeunes ! Car il y a consacré – lui aussi – beaucoup de temps, d'efforts et de cœur en raison de l'accueil reçu. De la part de ces jeunes âmes qu'il eut également à « planter », il a surtout retenu leur totale liberté avec lui, leur si amicale confiance. « Souvent, confia-t-il lors de l'homélie prononcée à l'occasion de son jubilé sacerdotal (4 juillet 1999), j'ai entendu certains une fois grandis me dire : "Si je suis encore chrétien, c'est parce que j'ai été à la troupe". Certains précisent même : "C'est grâce à vous". C'est le rayon lumineux de ma vie. Mais ma plus grande récompense (ici-bas), je la trouve en ceux que j'ai aidés et ceux que je continue à aider à faire face à leurs difficultés, et progresser dans leur vie spirituelle : chacun sait combien je m'efforce de l'aider de son mieux. Ils bénéficient du sacerdoce que le Seigneur m'a confié. »

Ce n'est pas par hasard que figuraient sur son image d'ordination (3 juillet 1949) deux phrases du cardinal Suhard (archevêque de Paris), tirées d'une lettre pastorale qui avait eu un grand retentissement – Le prêtre dans la cité – et qu'il avait toujours gardées présentes à l'esprit :

- « La grande tâche du sacerdoce, c'est de rappeler que le monde est pécheur et qu'il appelle une rédemption. »
- « Le prêtre doit faire sien le salut des hommes au point que l'angoisse de leur rédemption lui soit encore plus sensible qu'à eux. »

Depuis le péché, l'homme en personne et en société ne peut plus remplir la fonction pour laquelle il a été créé, à savoir glorifier le Créateur, nous expliquait-il. Il faut la Rédemption, c'est-à-dire la Passion du Christ, qui est le vrai Prêtre, Médiateur entre le Père et l'humanité pécheresse. Le prêtre, lui, participe au sacerdoce du Christ, en apportant la Messe, dont chacun profite par les sacrements. Malgré tout ce que l'on voit ou l'on entend aujourd'hui, les modèles de prêtres donnés par l'autorité de l'Eglise sont le Saint Curé d'Ars et plus récemment le Padre Pio. Comme eux, le prêtre doit savoir que les âmes se paient : « Il ne suffit pas de présenter l'Evangile et de procurer les sacrements. Il tient totalement la place du Christ lorsque, à la Consécration, il dit "Ceci est mon Corps", "Ceci est mon Sang". De même, en confessant, il ne dit pas "Que Dieu te pardonne..." mais "Je te pardonne"... » Répondant à l'appel de Dieu pour l'amour de Lui et par amour pour nous, les prêtres, par leur intimité particulière avec Jésus, doivent être des hosties vivantes, « en état de messe », comme disait le P. Sevin.

Combien de fois en le voyant, j'ai pensé à cette méditation sur le sacerdoce et à son caractère surnaturel, à la grandeur de ce prêtre par delà l'aspect de plus en plus chétif qu'il revêtait avec l'âge. Derrière l'homme il y avait la main de Dieu : « In sanctas ac venerabiles manus suas... » (entre ses mains saintes et vénérables)...



Me revient alors l'évocation que fait le P. Forestier (dans Scoutisme missionnaire, 1955) de ce curé de Seine-et-Marne en train de mourir dans son pauvre presbytère et qui se confie à un scout venu le visiter : « Il a essayé de tendre la main. Elle était étonnamment belle, cette main qui si souvent avait été celle du Seigneur Jésus. Il t'a fait signe. Tu t'es approché. Il t'a dit : "Je ne regrette rien... J'ai vécu dans la misère. Mais voyez-vous dans quelques heures je vais mourir, et la joie de mes premières messes me remonte au cœur. Ça efface toutes les peines. Et puis je vois deux ou trois âmes, j'en suis sûr, que le Seigneur a sauvées par moi. Ces âmes palpitantes tirées de l'enfer du péché et jetées aux pieds du Maître, ça fait une telle joie, que j'en suis oppressé. C'est à mourir de joie. Non je ne regrette rien. J'ai bien fait de me fier à mon Maître et Ami." Jamais tu n'oublieras ce sourire qu'il eut en mourant. Les vieilles femmes lui joignirent les mains. Il te semblait que dans cette pauvre demeure, dans la banalité de tout, elles brillaient d'un étrange feu. Et tu t'es demandé si c'étaient les onctions qui avaient autrefois marqué ces mains du pouvoir de tenir le Pain et d'offrir l'Eucharistie. »

Quels prêtres tenaient un tel langage dans les années 70 ? Face à de braves chrétiens qui se contentent tranquillement d'une pratique routinière, l'homme de Dieu doit rappeler, même avec insistance, leurs fins dernières. Et que le Seigneur les appelle à travailler à leur sanctification et à porter témoignage autour d'eux. C'est ainsi que les braves gens chrétiens deviennent des gens bravement chrétiens ! Et ceux qui se confiaient à des aumôniers comme l'abbé de Nailly, savaient combien il essayait de les stimuler à monter autant qu'ils en sont capables. Beaucoup de ses anciens, à mon étonnement, vinrent lui rendre un dernier hommage à ses obsèques à Notre-Dame des Armées, le 31 mai 2019, témoignant comment il fut un soutien, un père et un repère pour eux, « étant, ce faisant, la main du Seigneur », comme dit parallèlement un fils spirituel de l'abbé Montarien.

### **L'abbé Maurice Comby**

C'est dans un autre humble presbytère de banlieue que j'ai connu l'abbé Maurice Comby, curé des Saints-Anges Gardiens (« SAG ») depuis 1955 à Saint-Maurice, dans le 9-4 en bordure du bois de Vincennes. C'était en 1974 pour lui demander d'accueillir la (future) 1ère Saint-Maurice FSE dans ses locaux et d'en devenir l'aumônier. Huit ans auparavant, avec messieurs Barbarin (le père du cardinal) et Bulte, les AFC de Joinville avaient déjà tenté de lancer un scoutisme traditionnel sur cette paroisse « qui maintenait la tradition, alors qu'à Joinville il y avait beaucoup de choses qui nous choquaient ». Mais l'expérience fut de courte durée, l'évêque écrivant à l'abbé Comby pour le mettre en demeure de cesser, ne voulant pas de « scoutisme dissident » dans son diocèse. Pourtant, le curé avait fait part de garçons désœuvrés sur sa paroisse, notamment de Scouts de France qui se passaient du prêtre... Cette lettre (aujourd'hui perdue mais qui doit exister dans les archives du diocèse) était formelle et sans appel, avec menace de déplacement pour l'abbé Comby.

Ce dernier était obéissant. Il se conforma aux décisions de ses supérieurs mais il ne désarmait pas. Tenace et homme de caractère bien que chétif également, il revenait régulièrement à la charge. Quand, enfin, aux non catégoriques se substitua, non pas un oui, mais un « ni oui ni non ». Alors sa résolution fut prise. Voici ce qu'il nous écrivit : « Je viens d'en aviser mon évêque, Mgr de Provençères, cet après-midi, après deux ans de recherches, de réflexions et de consultations. Mes locaux sont à votre disposition à condition que j'en





sois reconnu comme l'aumônier ou le conseiller spirituel des scouts qui viendront ici. S'ils ne veulent pas une influence sacerdotale, dans le sens des Scouts de France d'il y a 30 ans dont je fus un aumônier dynamique, considérez cette lettre comme nulle. Si je m'engage et me compromets à votre égard, il faut que vous vous engagiez dans un sens résolument chrétien. D'ailleurs, n'ayez pas peur, je ne suis nullement clérical... ».

Il faut dire que l'abbé, qui célébrait les deux formes du rite romain, accueillait déjà dans la cave de son presbytère un local du Mouvement de jeunesse catholique de France (MJCF) à ses premières heures héroïques et très missionnaires. Avec ces jeunes, il avait maintenu alors, à ma connaissance, la seule sinon l'une des rares processions de la Fête-Dieu en région parisienne selon le vœu de Louis XIII. Parmi ces membres du MJCF naîtront de nombreuses vocations religieuses, dont celle d'un enfant des cités de cette paroisse populaire de Saint-Maurice (accueillant surtout des Portugais) qui deviendra le P. François de Sales au Barroux.

Toujours est-il que ni les scouts ni le Père Comby, comme certains l'appelaient, n'eurent à regretter ce « deal » initial. Un peu comme à la Polo, scouts et MJCF donnèrent une seconde vie à cette paroisse des Chantiers du Cardinal. Le Padre fut tout à la fois le promoteur, l'architecte et le maître d'œuvre de cette implantation. Saint prêtre de Jésus-Christ, il fut pendant dix ans et ce jusqu'à sa mort (18 janvier 1984), la véritable âme de ce groupe qui se multiplia en unités nombreuses tant masculines que féminines. Comme la 7 de l'abbé Montarien, Saint-Maurice (qui se dédoubla en 1ère et 3ème !) obtint une certaine réputation au sein de la FSE. Sans même parler des essaimages sur le district, les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 1995, ils étaient jusqu'à 140 jeunes à participer aux trois groupes de la paroisse, plus de 800 à avoir passé par l'une des six unités présentes avec douze vocations religieuses. Comme en d'autres foyers de vie florissants, il faudrait évoquer le rôle des retraites et le soutien discret par le conseil et la prière de nos amis les moines de Fontgombault et de Randol où « atterrissaient » régulièrement les camps...

Il faudrait aussi un livre pour relater tout ce qu'a fait ce saint prêtre à la silhouette rappelant le curé d'Ars, tout le bien qu'il a semé autour de lui, principalement auprès de tous les jeunes qu'il accueillait toujours avec une inlassable patience et une infinie bonté. Il enseignait, éduquait, aimait tout ce monde, semait la Bonne Parole, montrait le chemin du Ciel. Il eut la joie de voir se créer des foyers, se développer des vocations. Outre ses homélies et ses instructions catéchétiques, les scouts retiendront ses émouvants « mots du Père » le soir à la veillée, emprunts d'une grande expérience scoute et sacerdotale. Car, malgré son âge avancé et sa bronchite chronique, il tenait à venir à tous les camps, dormant chez l'habitant ou même sous la tente, mangeant chez les patrouilles. « Assis sur une malle, priant ou souriant, disponible »...

« Votre aumônier remercie Dieu de ce que, depuis son enfance, Il lui a donné une disposition à se taire pour mieux regarder, écouter, comparer et se faire aussi une opinion, un jugement. Certaines personnes ont ainsi beaucoup marqué sa vie », écrivait-il dans le bulletin du groupe La voie lactée (avant En cordée et Le Fanion). Humble toujours : « Je me propose, Dieu dispose », dira-t-il à l'abbé Norget (le curé ami et voisin de Saint-André à Saint-Maurice) venu le visiter à la suite d'une maladie sérieuse. Et de son pauvre lit, dans sa chambre-cellule, de reprendre l'image de sainte Bernadette se comparant à un balai dont on se sert quand on en a besoin et qu'on range derrière la porte après usage. « Beati mites » : bienheureux les humbles ! En relisant l'album des 15 ans du groupe, je constate tous ces fruits et la pluie de grâces qui continue aujourd'hui encore avec les aumôniers de la Fraternité Saint-Thomas Becket qui ont pris sa suite. « Quelqu'un qui fait le bien ne sait pas tout le bien qu'il fait », disait Raoul Follereau.

« Si le grain de blé ne meurt... »

De ces aumôniers, seul Notre Seigneur sait le nombre de vocations au sacerdoce... que leur travail de direction spirituelle aura permis, comme a dit (mais un peu tard !) Mgr Vingt-Trois aux obsèques de l'abbé Montarien. C'est le secret de Dieu. Mais, avec la Polo, si l'on compte, par exemple, les vocations de celles et ceux qui sont passés aux SAG, les doigts de la main n'y suffisent plus, ce qui est plutôt rare dans les paroisses modernes. Paradoxalement, ces éveilleurs



de vocations auront rarement reçu l'aide et la compréhension épiscopales que leur apostolat méritait.

Aux abbés Montarien, de Nailly, Comby, il faudrait en rajouter quelques autres – ô guère légion ! – qui, avec ou sans la messe traditionnelle (on ne parlait pas encore de « forme extraordinaire »), avec ou sans soutane (mais le plus souvent avec : « Messieurs, gardez la soutane et elle vous gardera », disait le cardinal Feltin), résistèrent à « l'autodestruction de l'Église » et aux « fumées de Satan », pour reprendre les mots d'alors du pape Paul VI. Ils sauvèrent aussi à leur manière le scoutisme, lui permettant de traverser une pénombre particulièrement pénible. Sentinelles de la tradition et de la fidélité doctrinale, souffrant pour et par l'Église dans une persécution sournoise, ils ont passé joyeusement le flambeau à une nouvelle relève d'aumôniers admirables, fruits de la génération Jean-Paul II et Benoît XVI. Mais fruits aussi de cette résistance héroïque de prêtres aux côtés de laïcs courageux, au sein d'institutions temporelles vicariantes, réfractaires ou alternatives comme les Guides et Scouts d'Europe, les Scouts unitaires de France et d'autres mouvements qui ont suivi...

Dans le mémento de ces prêtres morts, souvent humbles et méconnus, j'en oublie certainement, particulièrement en province. Mais je tiens tout de même à en mentionner quelques uns, parmi ceux Privés d'aumônier, les scouts d'Europe de la 1ère Bagnolet se voyaient rejeter avec leur baussant des messes où ils se rendaient ou bien interpellé méchamment par des curés rouges. Sur cette période, on se reportera avec profit au livre *Nova et vetera* de Lionel Christien, aux éditions Ocelot (1996), version très retouchée d'un mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine soutenu en 1995 à l'Université Paris I Sorbonne, sous le titre « L'éclatement du scoutisme catholique en France, 1965-1971 ».

qui ont croisé mon chemin déjà ancien : le P. Revet (Riaumont), l'abbé Ballaz (Bagnolet), l'abbé Leroux et l'abbé Pénicaud dans le 9-3 également (Le Raincy, Rosny, Drancy), le P. Morandi (Bourg-la-Reine), le P. Pochet (Port-Marly), l'abbé Lamy (Saint-Maur)... À eux et à ces autres pasteurs et passeurs d'espérance, merci ! Merci de toute mon âme ! Et pardon aussi de ne vous l'avoir peut-être pas (assez) dit de votre vivant, en y mettant tout l'amour que vous méritiez ! Merci aussi à tous ceux qui ont repris leur flambeau, dont les visages lumineux défilent dans ma tête et mon cœur : - N'ayez crainte, Monsieur l'Aumônier, ça suit !

## Rémi Fontaine

7. Dans ces années-là (jusqu'à environ l'été « chaud » de 1976, comme cela est bien relaté dans le livre de Jean-François Chemain), aussi bien aux Scouts d'Europe, qu'au MJCF, à l'Office ou autres endroits de résistance spirituelle (même pour le séminaire d'Écône, alors dans ses premiers pas), la frontière était encore assez poreuse entre les « usagers » des deux formes du rite romain. L'interdiction de plus en plus drastique de la messe de saint-Pie V, qui fit surtout de la toute « nouvelle messe » une « arme par destination » contre l'ancienne et la tradition en général, favorisa ensuite un malheureux clivage entre deux conceptions ou interprétations de l'obéissance et de la fidélité dans l'Église. Le motu proprio du 07-07-07 fit un sort à cette supposée prohibition. Si l'abbé Montarien choisit de passer discrètement à la messe de Paul VI en latin, sans que certains ne s'aperçoivent de ce basculement, un aumônier comme le P. Morandi (à Bourg-la-Reine) continuait pour sa part de dire la messe de saint Pie V en français, certains la prenant pour le nouvel ordo...

8. Privés d'aumônier, les scouts d'Europe de la 1ère Bagnolet se voyaient rejeter avec leur baussant des messes où ils se rendaient ou bien interpellé méchamment par des curés rouges. Sur cette période, on se reportera avec profit au livre *Nova et vetera* de Lionel Christien, aux éditions Ocelot (1996), version très retouchée d'un mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine soutenu en 1995 à l'Université Paris I Sorbonne, sous le titre « L'éclatement du scoutisme catholique en France, 1965-1971 ».

## Le jardinier de Dieu : hommage d'un ancien de la VIIème Paris

Parmi toutes les publications éditoriales de cet hiver 2020, il en est une qui a retenu tout particulièrement mon attention. Le motif en est simple : j'ai bien connu le personnage dont il est question. En ces temps où le tir à vue sur les clercs de tout crin est devenu un sport assez prisé par les plumitifs en mal de reconnaissance, l'apparition d'une biographie totalement dédiée à la présentation d'une figure sacerdotale contemporaine et, de surcroît, française ne peut être que saluée avec fifres et tambours...

Cet ouvrage, fruit de la plume de Jean-François Chemain et intitulé « Guy Montarien, l'homme qui plantait des âmes » replonge tous ceux qui ont fréquenté, avec assiduité ou de façon épisodique, la « Chapelle polonaise de Paris » (la fameuse Polo) dans une douce période de leur vie.

Pourtant inconnu de la plupart des franciliens, ce prêtre parisien produit encore, quinze ans après son rappel à Dieu, des fruits spirituels tangibles. Puisque l'on parle de fruits, restons dans le domaine botanique auquel le titre du livre fait allusion, reprenant ainsi l'image offerte par Elzéar Bouffier dans « L'homme qui plantait des arbres » de Jean Giono



Planter, repiquer, émonder, tailler, greffer les âmes qui lui étaient confiées par la Providence, tel a été la tâche infinie et persévérante de l'Abbé Montarien durant ces années charnières de l'après Concile. Dès son origine, l'Église a très souvent fait appel à l'imagerie botanique en général et arboricole en particulier pour parler de ses jeunes pousses, qu'il s'agisse de nouvelles communautés chrétiennes ou de néophytes. Une des images qui revient le plus fréquemment est celle de la



pépinière. Ainsi, pour nous autres « paroissiens » de la Polo, avec le recul, nous pouvons considérer que toutes ces activités liées à la Polo (Messe, catéchisme pour les adultes ou pour les scouts, etc.) n'étaient autre que le soin porté par le jardinier à son « arboretum » spirituel. On oublie généralement que le mot « séminaire » lui-même est lié à cette sphère botanique, puisque c'est le lieu où la semence de la vocation prend forme et grandit. Or, grâce aux soins et à l'attention de son jardinier, « l'arboretum » de la Polo a, au cours de ces années-là, transplanté un nombre certains de ses pousses dans les séminaires, les monastères et autres congrégations religieuses.



Son héritage se sent également au sein du Pèlerinage de Chrétienté d'au moins deux façons différentes, mais complémentaires : tout d'abord, dans la nomenclature et le nombre des chapitres liés historiquement à la Polo et au groupe scout de la Ville Paris (Notre-Dame de l'Assomption [nom officiel de la Polo] - Abbé Montarien ; Beati mites ; Notre-Dame des scouts - Père Sevin ; S. Bernadette de Lourdes ; Sainte Jeanne de Domrémy ; S. François d'Assise ; Saint Michel Archange ; S. Jeanne de Lorraine) mais aussi par le très grand nombre d'anciens de la Polo qui offrent leurs services au sein de l'organisation même du Pèlerinage (Service d'ordre, circulation, liaison, logistique, clergé) ou qui, plus naturellement, y participent comme simples pèlerins seuls ou en famille. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de pouvoir connaître l'Abbé, ce livre en donne une image fidèle : disponible, jovial, pédagogue et...pieux, avec un goût prononcé pour la liturgie recueillie et chantée.

Pour ma part, j'ai découvert l'Abbé à la fin des années 70' dans le cadre du scoutisme. À cette époque, il était plus facile de gagner au loto que de trouver un aumônier scout disponible et compréhensif envers une jeunesse remuante mais ayant le désir de progresser et de grandir sainement et saintement.

Jusqu'à mon départ de Paris, nos rencontres régulières ont rythmé mes semaines, son fameux rire a accompagné mes camps scouts. Enfin, ses catéchèses ont assuré une solide base doctrinale et catholique aux nombreuses lacunes laissées par des années de catéchisme entaché de « pédagogisme » et de vacuité sur les vérités de la foi. Face aux délires du pédagogisme, toujours en recherche du dernier cri technique à utiliser confondant ainsi contenus à transmettre et moyens à mettre en œuvre, la bonhomie et la simplicité pédagogique de l'Abbé nous ravissaient. Bien que ce catéchisme destiné au scouts soit officiellement facultatif, l'intérêt suscité ralliait les suffrages au point que la quasi-totalité des scouts se retrouvait régulièrement à chaque séance ! La présentation d'un argument, ciselées d'anecdotes tirées de son expérience, provoquait facilement



des fou-rires et donnait envie d'en savoir plus. Sans même prendre de notes, ses propos me sont encore frais en mémoire aujourd'hui et surtout utiles quand, à mon tour, je dois enseigner le catéchisme.

L'appel de Dieu, la vocation, a besoin d'exemples vivants et bien concrets auxquels se référer pour faciliter l'adhésion du cœur. « Je voudrais être comme l'Abbé X ou le Père Y ». C'est pourquoi, la présence de prêtres suscitant l'enthousiasme et le désir de la sainteté est une grâce que Dieu nous offre et qu'il faut saisir quand elle se présente. Puisse la lecture de cette biographie succincte sur l'Abbé Montarien éveiller en nous le désir de servir Dieu avec fidélité et persévérance mais aussi le désir du Ciel pour nous-mêmes et ceux qui nous sont confiés par la Providence.

### Un ancien de la Ville Paris

